

Influence de la perception des prix sur la consommation d'eau (Brent & Ward, 2019)

COLLECTIVITÉS, AEP, TARIFICATION

2022 | NOTICE, ARTICLE

Contexte

La facture d'eau reste encore aujourd'hui difficile à décrypter pour les usagers du fait de structures tarifaires complexes et non linéaires.

Résumé



Les politiques d'incitation « par le prix » à des comportements plus sobres sont particulièrement complexes. Dans une recherche menée en Australie, les économistes Daniel A. Brent (Penn State University) et Michael Ward (Monash University) ont réalisé à Melbourne un échantillonnage aléatoire de 30 000 abonnés pour lesquels la consommation a été suivie. La moitié de l'échantillon tiré au hasard a reçu une invitation à répondre à une enquête sur la facture d'eau et les coûts des activités utilisant de l'eau (i.e. le coût d'une douche). Des informations précises personnalisées ont ensuite été fournies à ces répondants.

Les résultats montrent que **si globalement les consommateurs estiment correctement le montant de leur facture, ils sont en revanche assez mal informés sur le fonctionnement de la facturation et surestiment les coûts de l'utilisation de l'eau**. Fait plus inattendu, après **avoir obtenu une meilleure information sur les prix, les répondants augmentent leur consommation d'eau de l'ordre de 1% (ce qui reste faible) en particulier les petits utilisateurs (qui sont également ceux qui surestiment le plus les coûts de l'utilisation de l'eau)**.

Cette étude pourrait avoir plusieurs répercussions sur la tarification de l'eau. Les discussions sur la conception des tarifs de l'eau portent généralement sur les compromis entre l'équité et l'efficacité tout en couvrant les coûts du service d'eau potable. Or cette recherche suggère que lors de l'élaboration des tarifs, les services de l'eau devraient aussi tenir compte de la façon dont les usagers perçoivent leurs factures d'eau.

Les auteurs plaident plus particulièrement pour deux solutions, d'une part une simplification de la facture, proposition de bon sens, et d'autre part une augmentation des coûts fixes pour réduire la consommation. Cette dernière proposition qui conduit à une hausse de la facture repose *in fine* sur l'exploitation d'un biais cognitif. En effet, même avec une meilleure connaissance, les usagers resteront sensibles à une facture plus élevée et n'optimiseront pas parfaitement leur consommation en utilisant plus d'eau alors même que l'impact financier serait minime. Cette modalité de facturation permettrait également aux services de l'eau de lisser leurs revenus.

Si cette étude sur un cas australien ouvre une perspective intéressante, elle pose néanmoins d'évidentes questions d'équité sociale sur des territoires où les statuts socio-économiques et résidentiels sont hétérogènes. S'adaptant aux spécificités locales, les élus français pourraient privilégier une tarification sociale basée sur le faible coût des premiers m³, donc sur une part fixe plutôt faible.

Sommaire

1. Introduction
2. Conceptual framework
3. Background and Design
4. Price and Cost Perceptions
5. Field Experiment and Water Demand
6. Interpreting Results within Conceptual Framework
7. Conclusion

Date de parution

2019

Contact

Daniel Brent, email : dab320@psu.edu

Auteurs

Daniel A. Brent, Pennsylvania State University
Michael B. Ward, Monash University

Lien

Brent, D. A., & Ward, M. B. (2019).
[Price perceptions in water demand.](#)
Journal of Environmental Economics and Management, 98, 102266.

Dernière modification le 10/11/2023

Ce document a été réalisé avec l'aide financière de :